



Quelques Réflexions Bibliques

Deuxième Partie



Écrit par Ian Flanders

Citations bibliques extraites de *la Bible du Semeur*

Texte copyright © 2000, Société Biblique Internationale

Avec permission

TABLE DES MATIERES

	Page
1. Jésus et les enfants	4
2. Jésus et les lépreux	10
3. Jésus et ses ennemis	15
4. Jésus et les pauvres	21
5. Jésus et les riches	27
6. Jésus et les femmes	33

Jésus et les enfants**1**

lui.

A travers cette brochure sur la personne de Jésus-Christ, notre intention est d'examiner ce que notre Seigneur avait à enseigner aux diverses personnes qui s'approchaient de

« Des gens amenèrent à Jésus de petits enfants pour qu'il pose les mains sur eux, mais les disciples leur firent des reproches.

Jésus le vit, et s'en indigna.

---Laissez donc les petits enfants venir à moi, ne les en empêchez pas, car le royaume de Dieu appartient à ceux qui leur ressemblent. Vraiment, je vous l'assure: celui qui ne reçoit pas le royaume de Dieu comme un petit enfant, n'y entrera pas.

Là-dessus, il prit les enfants dans ses bras, posa les mains sur eux et les bénit. » (Marc 10. 13 à 16)

1. Les disciples

Cet incident ressemble à beaucoup d'autres trouvés dans les évangiles : une fois de plus, nous rencontrons des gens cherchant à priver une certaine catégorie de personnes du privilège de rencontrer Jésus.

a) L'attitude des disciples

Mais cette fois-ci, ce sont les disciples qui font des reproches aux parents qui s'efforcent d'amener leurs enfants dans la présence de Jésus. Nous pouvons nous

étonner de l'attitude des disciples et nous demander pourquoi ils se conduisent de la sorte.

Peut être, craignaient-ils que Jésus ne devienne surmené par trop de travail ? Peut être pensaient-ils que Jésus devait avoir d'autres priorités ?

Toutefois, leur conduite, leurs reproches faits aux parents, dévoilent une attitude négative. Pour eux, les enfants n'ont guère d'importance, leur place n'est pas auprès de Jésus. Le pire, peut-être, est qu'ils font croire que Jésus lui-même ne s'intéresse pas aux enfants.

b) Une leçon pour nous

Tout croyant devrait réfléchir à sa propre conduite, car nous pouvons parfois donner une fausse image de notre Maître et, de ce fait, décourager ou dissuader des gens de venir à lui.

2. Jésus

a) L'attitude de Jésus

Nous voyons dans cet incident impliquant les enfants que Jésus s'indigna de l'attitude des disciples qui voulaient les chasser.

Notons tout d'abord que l'indignation ou la colère ont leur place dans la vie d'un chrétien. Il est vrai que nous devons apprendre à maîtriser les tournures violentes et destructrices que la colère peut engendrer, cependant les injustices flagrantes devraient nous affecter. Aussi est-il parfois juste d'exprimer son indignation.

b) Une leçon pour nous

Mais passons à la leçon essentielle que nous devons tirer de cet incident. Vous l'avez compris, je le pense : Jésus s'intéresse aux enfants tout comme il s'intéresse aux adultes. Les enfants ont leur place auprès de Jésus, Jésus veut leur consacrer du temps. Les enfants sont aussi appelés à le connaître et à écouter son enseignement. Ils ont droit, eux aussi, à bénéficier des bénédictions de Jésus. Cela signifie que les enfants peuvent recevoir le salut que Jésus apporte, ils peuvent entrer dans la vie nouvelle, spirituelle et éternelle que Jésus offre.

Et cela demeure tout aussi vrai aujourd'hui qu'à l'époque des évangiles.

3. L'attitude à rechercher

Alors, cher lecteur, nous ignorons quel regard portent vos contemporains sur les enfants dans le pays où vous habitez. Sont-ils mis à l'écart, considérés comme n'ayant guère d'importance ? Nous espérons que non. La leçon que nous devons retenir est celle-ci : les enfants ne doivent pas être exclus de la vie spirituelle d'une famille ou d'une église.

Nous devons plutôt les élever et les enseigner de façon à ce qu'ils puissent comprendre l'évangile, c'est-à-dire comprendre qui est Jésus et la mission de salut qu'il est venu accomplir. Nous pouvons aussi les encourager à mettre leur foi en Jésus. Il est souhaitable que le savoir biblique acquis par les enfants se traduise tôt ou tard par un engagement personnel.

Enfin, il faut souligner que la conduite des parents chrétiens joue un rôle important. Quelle attitude dégageons-nous dans l'intimité de nos foyers ? Nos enfants voient-ils dans nos vies un exemple qui pourrait les attirer à Christ, ou découvrent-ils un mauvais exemple les incitant à se demander si cela vaut la peine de mettre leur foi en Jésus ?

Ce sont des questions primordiales. Nous avons besoin chacun de réfléchir sur la façon d'exercer une influence spirituelle positive sur les enfants que nous côtoyons.

4. Les enfants

Pour poursuivre notre discussion, nous pouvons noter dans le texte lu que Jésus présente les enfants comme un exemple que les adultes feraient bien de suivre.

Effectivement, Jésus annonce : « *Celui qui ne reçoit pas le royaume de Dieu comme un petit enfant, n'y entrera pas.* »

Jésus affirme que pour devenir un chrétien, il faut montrer des qualités qui sont plus facilement trouvées dans le caractère des enfants que dans celui des adultes.

Mais quelles qualités Jésus évoque-t-il ?

Nous pensons en fait à deux qualités : la dépendance et la confiance.

a) La dépendance

Au cours de ses premières années, un enfant dépend de ses parents en toute chose. Sur le plan matériel l'enfant est nourri, habillé et hébergé. Sur le plan affectif l'enfant

dépend d'eux pour recevoir l'amour dont il a besoin, il dépend de ses parents pour être protégé des dangers de la vie. Il dépend de ses parents, en grand partie, pour recevoir une éducation, et ainsi de suite. Cette attitude de dépendance est facile et naturelle pour un enfant.

Par contre un adulte a appris à être davantage indépendant. C'est-à-dire qu'il a appris à dépendre de ses propres ressources, il gagne son propre argent, il se débrouille par lui-même dans bien des domaines. Il a acquis du savoir-vivre et de la sagesse, il peut prendre ses propres décisions. Cette indépendance est normale, elle est une bonne chose, sauf peut-être sur le plan spirituel.

En effet, pour entrer dans le royaume de Dieu, pour devenir un chrétien, il nous faut accepter le fait que nous ne pouvons rien faire sans l'aide du Seigneur. Il nous faut laisser Dieu agir dans nos vies, car notre salut dépend entièrement de ce que Jésus-Christ a accompli sur la croix. Il dépend entièrement de la grâce et de la miséricorde de Dieu.

Les adultes, généralement fiers de leur indépendance ont souvent du mal à se tourner vers Dieu pour lui confier : « J'ai besoin de toi. » Quant aux enfants, étant habitués à dépendre de leurs parents, cette attitude leur est plus facile. Or nous avons besoin de devenir comme des enfants, de mettre de côté notre fierté et de chercher auprès de Dieu son salut, nous avons besoin de dépendre de lui pour bien des choses dans notre marche quotidienne.

b) La confiance

Il s'agit d'une leçon du même ordre. Les enfants font plus facilement confiance aux autres que les adultes. Les enfants se posent moins de questions, ils sont moins compliqués, moins méfiants. Ainsi, il leur est plus facile de faire confiance à Dieu.

En tant qu'adulte, l'expérience de la vie nous a appris que nous ne pouvons pas toujours faire confiance aux autres. Nous savons que leurs intentions ne sont pas forcément honnêtes et nous avons souvent été déçus. Toutefois, la Bible nous enseigne, du début jusqu'à la fin, que Dieu est digne de confiance. Une fois de plus, nous avons besoin de devenir comme des enfants et, en ce qui concerne notre relation avec Dieu, nous devons retrouver la confiance : la confiance d'accepter que sa parole soit vraie, la confiance de recevoir son salut, la confiance de le laisser nous transformer par sa puissance libératrice, la confiance de nous remettre entre ses mains jour après jour.

Ainsi l'attitude et les paroles de Jésus envers les enfants nous montrent que, non seulement nous devons leur accorder de l'importance et reconnaître leur dignité, mais de plus, que nous avons des choses à apprendre d'eux.

Jésus et les lépreux

2

« *Quand Jésus descendit de la montagne, une foule nombreuse le suivit. Et voici qu'un lépreux s'approcha et se prosterna devant lui*

en disant :

---Seigneur, si tu le veux, tu peux me rendre pur.

Jésus tendit la main et le toucha en disant :

---Oui, je le veux, sois pur.

A l'instant même, il fut guéri de sa lèpre.

---Attention, lui dit Jésus, ne dis à personne ce qui t'est arrivé; mais va te faire examiner par le prêtre et apporte l'offrande prescrite par Moïse. Cela leur servira de témoignage. » (Matthieu 8. 1 à 4)

Avant de considérer l'attitude de Jésus envers les personnes atteintes de la lèpre, nous voulons rappeler la façon dont cette maladie se manifeste et les conditions de vie de ceux qui en souffraient en Israël à l'époque de Jésus.

1. La lèpre et ses conséquences

La lèpre est une maladie qui attaque la peau et les nerfs de celui qui en est atteint. Malheureusement, au fur et à mesure que cette maladie évolue, le visage des personnes qui en sont affligées peut se déformer et leurs membres s'atrophier.

A l'époque de Jésus il n'existait aucun traitement efficace contre cette maladie alors qu'aujourd'hui il est possible de

la guérir. On croyait aussi que cette maladie était fortement contagieuse alors qu'en réalité elle ne l'est que faiblement. C'est pour ces raisons, qu'à l'époque de Jésus, les personnes atteintes de la lèpre étaient obligées de vivre à l'écart des autres.

Imaginons un instant leur souffrance et leur désespoir : elles souffraient d'une maladie épouvantable, au processus irréversible, sans espoir de guérison. Elles devaient quitter leur famille et leurs amis pour aller vivre dans l'isolement ou avec d'autres malades. Ces personnes ne pouvaient donc plus travailler dans leur village et en étaient réduites à la mendicité. Par ailleurs, elles ne pouvaient plus fréquenter les lieux de cultes. De surcroît, certains pensaient que pour subir un tel sort ces personnes devaient avoir commis une faute très grave et cachée. De ce fait, elles étaient condamnées, méprisées et rejetées des hommes.

2. Les préjugés aujourd'hui

Nous pouvons peut-être penser que de telles attitudes sont absentes de nos sociétés modernes, mais est-ce vraiment le cas ? Il est de notre devoir de nous interroger sur les personnes qui souffrent de préjugés dans notre propre pays, dans notre quartier ou notre village. Nous devons nous demander s'il existe des personnes mises à l'écart et marginalisées, s'il existe encore des maladies taboues.

Nous savons qu'en certains endroits les gens atteints de la maladie du SIDA souffrent. Ils se sentent rejetés et mal compris. Ils peuvent être mis de côté et se sentir très isolés dans leur affliction.

Les problèmes liés à la pandémie du SIDA sont considérables et se font ressentir tout particulièrement en Afrique. Même de nos jours l'ignorance concernant cette maladie demeure et du coup de nombreuses fausses rumeurs courent, créant des préjugés et étant la cause de mauvaises attitudes.

Toutefois, certaines personnes peuvent se sentir tout aussi marginalisées pour d'autres raisons, comme celle d'un handicap par exemple.

Ces paroles nous font réfléchir sur ce que certains peuvent vivre dans notre propre société et au fait que nous devons veiller sur notre propre attitude. Mais que pouvons-nous apprendre de l'exemple de Jésus ?

3. L'intervention de Jésus

Jésus a fait pour cet homme atteint de la lèpre ce que personne d'autre n'aurait jamais osé faire. Et par ce qu'il fit, il lui exprima tout son amour, il lui prouva toute sa compassion.

a) Jésus toucha l'homme

Le texte lu nous apprend que Jésus le toucha. En premier lieu, à travers ce geste, Jésus lui prouva toute sa compassion et son amour. Il dépassa tous les préjugés de son temps, il surmonta tous les malentendus et les mauvaises attitudes envers les lépreux. Personne n'avait jamais osé toucher ces malades. C'est pourquoi cet homme, vivant dans la détresse et l'isolement, comprit que Jésus l'avait vu dans sa souffrance, il l'avait vu dans son désespoir et son amour était réel.

b) Jésus guérit l'homme

En second lieu, en le guérissant, Jésus permit à cet homme de mener à nouveau une vie normale. Guéri, il put retourner dans son village, il put retourner auprès de sa famille, il put reprendre un travail. Il put aussi désormais assister à des cultes et reprendre la pratique de sa foi.

4. Jésus un exemple pour nous

Dans un premier temps, nous devons réfléchir à notre propre attitude envers les personnes marginalisées par notre société. Que ressentons-nous à l'idée de leur apporter de l'aide, un secours ? Malheureusement beaucoup éprouvent envers ces personnes de la méfiance, du dégoût, de la peur ou même de la haine. Or, de telles attitudes entretiennent le rejet. Jésus, par contre, est un exemple de compassion et d'amour. En méditant sur son exemple, l'amour doit naître de nos propres cœurs.

Ensuite, Jésus n'a pas évité ces personnes. Au contraire, il a pris l'initiative d'aller vers elles et il a osé dépasser la pression culturelle qui aurait pu le retenir. Il n'a pas jugé l'homme atteint de la lèpre mais il a entretenu avec lui un contact humain chaleureux empreint de compassion.

Y a-t-il des personnes dans votre quartier ou votre village qui se sentent isolées, rejetées et méprisées ? Que pouvez-vous faire pour leur montrer un peu de chaleur humaine ? Que pouvez-vous faire pour établir et entretenir avec elles une amitié ? Comment pouvez-vous leur manifester de l'amour en prenant inspiration sur l'exemple de Jésus ? Cela nous demande peut-être du courage, car il nous faut braver les critiques et les médisances de ceux qui

n'approuvent pas notre démarche. N'y prêtez pas attention ! Pensez plutôt au bien que vous allez faire à une personne isolée, qui a tant besoin d'être comprise et aimée.

Pour que cet homme puisse être réinséré dans la société, Jésus l'a guéri. Il est vrai que nous ne sommes pas tout puissant comme Jésus l'était, que nous ne pouvons guérir les personnes atteintes du SIDA, ni redonner aux handicapés l'usage de leurs membres abîmés, mais cependant, nous pouvons accomplir beaucoup de choses très pratiques afin de soulager la souffrance d'une personne, afin de l'aider à vivre à nouveau une vie normale. Il nous faut simplement laisser aller notre imagination.

Les situations peuvent être tellement différentes les unes des autres. Quelqu'un souffre-t-il de la solitude ? Apportez-lui de l'amitié. Quelqu'un est-il alité ? Rendez-lui visite et peut-être aidez-le en faisant ses courses, en lui apportant un repas. Quelqu'un a-t-il besoin de soins médicaux ou du secours que seule une association peut apporter ? Vous pouvez lui donner de bons conseils, l'aider à trouver l'aide dont il a besoin, le conduire vers des personnes compétentes. Connaissez-vous des orphelins livrés à eux-mêmes dans votre quartier ? Serait-il possible de les accueillir chez vous ou de les encadrer chez eux en les aidant à effectuer les tâches qu'ils ne parviennent pas à assumer tout seuls ?

Et en tout cela, n'oubliez pas que ces personnes ont besoin d'un secours spirituel ! Vous pouvez leur parler de Jésus-Christ, de sa grâce et de son amour pour tous. Vous pouvez

prier avec elles. Quelqu'un est-il illettré ? Vous pouvez lui lire des extraits de la Bible si vous avez le privilège d'avoir reçu une éducation.

Il est facile de trouver des idées nous permettant d'aimer notre prochain. Toute personne, quelle que soit sa condition, quelles que soient les épreuves subies, a de la valeur aux yeux de Jésus. Et si Jésus ne fait pas de distinction entre les hommes, nous ne devons pas en faire non plus.

=====

3

Jésus et ses ennemis

Jésus lui-même fut confronté à certains hommes difficiles. Une lecture soignée des évangiles révèle que les opposants les plus hargneux de Jésus appartenaient à un parti religieux juif nommé : « les Pharisiens. »

1. Une définition du mot « Pharisien »

En règle générale, c'était des personnes très sérieuses et pieuses dans la pratique de leur foi. Elles voulaient rester pures devant Dieu, afin d'obtenir sa faveur et de bénéficier de ses promesses. Aussi, dans l'espoir de demeurer constamment dans la pureté, elles avaient rédigé une multitude de petits règlements qui exigeaient davantage que ce que la Loi pouvait demander. Malheureusement, beaucoup de Pharisiens s'étaient enorgueillis et étaient devenus arrogants. Ils jugeaient et méprisaient les gens en

difficulté, tous ceux qu'ils estimaient ne pas être à la hauteur de l'amour de Dieu.

En apparence, c'était donc des gens bien à certains égards. Mais comment se fait-il qu'ils se soient opposés à Jésus ?

2. L'opposition des Pharisiens

Jésus, par son enseignement, cherchait à ce qu'ils se remettent en question en les éclairant sur certains points. Les Pharisiens, se sentant supérieurs, n'appréciaient guère ses paroles et ils étaient en désaccord sur bien des questions soulevées par Jésus. A travers leurs réactions et leur attitude envers Jésus lui-même, nous pouvons discerner que les Pharisiens étaient tombés dans le piège du légalisme. Jésus, quant à lui, apportait un message de grâce. Il parlait d'un Dieu miséricordieux offrant son amour et son pardon, d'un Dieu qui permettait un nouveau départ dans la vie et qui accordait son pardon à tous ceux qui se repentaient de leurs péchés.

Or l'opposition des Pharisiens envers Jésus devint de plus en plus manifeste.

Une lecture des évangiles dévoile que leur attitude se durcit à un point tel que certains complotèrent pour se débarrasser de lui. Pour parvenir à leur fin, ils manipulèrent le gouverneur romain afin que Jésus soit finalement crucifié. C'est pourquoi, Jésus fut arrêté et conduit devant un tribunal où il fut faussement accusé et injustement condamné. Puis, il fut torturé et publiquement humilié avant d'être enfin cloué sur une croix.

3. L'attitude de Jésus

Jésus avait effectivement affaire à des ennemis fort dangereux. Or nous savons que Jésus lui-même a enseigné :

« *Aimez vos ennemis.* » (Matthieu 5. 44)

Mais en quoi Jésus nous donne-t-il ici un exemple? A-t-il réellement aimé ses ennemis ?

a) L'amour

Nous voulons citer trois faits prouvant que Jésus aimait ses ennemis : tout d'abord, alors qu'il n'ignorait pas que nombre de pharisiens le méprisaient et le détestaient, il n'a jamais hésité à s'arrêter pour leur parler ni à se rendre chez eux pour les rencontrer. Jésus n'a pas rejeté les Pharisiens car son désir était de les conduire vers une plus grande compréhension de la grâce de Dieu. Il voulait éclairer leur intelligence sur l'éternité, éveiller en eux une véritable connaissance de l'amour de Dieu.

Ensuite, la nuit où il fut arrêté, les disciples de Jésus étaient prêts à avoir recours à la violence pour le défendre de ses ennemis. L'un de ses disciples alla même jusqu'à blesser l'un de ses agresseurs d'un coup d'épée. Or Jésus refusa cette violence et le stoppa dans son action. De surcroît, il guérit la personne blessée, autrement dit, l'un de ses ennemis, venu vers lui chargé de mauvaises intentions.

b) La prière

Enfin, souvenez-vous des prières de Jésus, alors qu'il était suspendu sur la croix et qu'autour de lui ses ennemis

ricanaient sur son sort. Jésus s'est adressé à Dieu à leur sujet et il l'a supplié en disant : « *Père, pardonne-leur...* » (Luc 23. 34)

Jésus a déjà enseigné à ses disciples de prier pour leurs ennemis et en ceci, il nous montre la manière de le faire, alors qu'il traverse lui-même un moment de profonde douleur.

Il faut souligner que Jésus n'a pas prié pour que Dieu exerce sa vengeance contre ses ennemis, mais il a prié pour que Dieu leur pardonne. Or il est impossible de demander quelque chose de plus grand pour ses ennemis.

4. Jésus, notre exemple

Nous avons vu que Jésus a cherché à entretenir de bonnes relations avec ses ennemis, de plus il leur a fait du bien toutes les fois que les occasions se présentaient. Et il a aussi prié pour eux. Devons-nous alors suivre son exemple ?

Jésus a enseigné à ses disciples : « *Aimez vos ennemis.* » Il est évident qu'en cela, Jésus nous montre l'exemple à suivre.

Mais mettons-nous à la place de paysans qui voient des bandes armées s'emparer de leur bétail et violer leurs filles : peut-on réellement aimer ses ennemis ?

Il nous arrive parfois d'entendre le témoignage de chrétiens qui, ayant vécu des tragédies semblables, expriment leur volonté de prier pour leurs ennemis et leur désir de pardonner, parfois même, des meurtriers.

Malheureusement les ennemis ne manquent pas dans la vie. Cela peut aller du voisin hargneux, au collègue de travail grincheux, jusqu'aux cas les plus tragiques et douloureux comme celui que nous venons de citer. Jésus éprouve de la compassion envers les personnes plongées dans la souffrance, victimes d'ennemis, il les comprend. Toutefois, nous ne pouvons échapper au commandement de Jésus, et nous devons suivre son exemple. Jésus a déclaré : « *Aimez vos ennemis.* » Il s'agit-là d'un enseignement radical, difficile à mettre en pratique, certes, mais qui, avec l'aide de Dieu devient réalisable car il est le Dieu de l'impossible !

a) La croix

Mais pourquoi Jésus nous enseigne-t-il d'aimer nos ennemis ?

D'abord, il faut souligner que tout homme est par nature ennemi de Dieu dans la mesure où il n'accepte pas de laisser le Seigneur Jésus régner dans sa vie.

« Mais voici comment Dieu nous montre l'amour qu'il a pour nous: alors que nous étions encore des pécheurs, le Christ est mort pour nous.... »

Alors que nous étions ses ennemis, Dieu nous a réconciliés avec lui par la mort de son Fils... »
(Romains 5. 7b, 8 10a)

Pour briser le cercle vicieux du mal qui sépare les hommes de Dieu, Jésus-Christ a prouvé toute la profondeur de

l'amour de Dieu en se livrant lui-même, sur la croix, en sacrifice pour le péché. C'est par son sacrifice que les hommes, par nature ennemis de Dieu, peuvent être réconciliés avec Dieu lui-même et devenir ses amis.

b) La pratique du bien

Nous aussi nous pouvons avoir des ennemis. Parfois nous y sommes pour quelque chose, parfois nous sommes simplement des victimes. Toutefois, il est bon de se poser la question que voici : comment briser le cercle vicieux du mal qui sépare les hommes entre eux et qui engendre tellement de souffrance ?

Il est un fait avéré que si nous exerçons la vengeance envers nos ennemis, cela ne ferait qu'aggraver l'état des choses.

Or, il est tout aussi clair que rien ne pourra changer si personne ne décide de sortir des chemins battus de la haine et des conflits pour enfin agir avec amour. Comme le déclare l'apôtre Paul, nous devons combattre le mal par le bien. Cela implique qu'en tant que chrétien nous soyons disposés à pardonner ainsi qu'à travailler pour la réconciliation, disposés aussi à surmonter des préjugés, à franchir des barrières pour apporter de l'amour et établir des relations humaines sur de bonnes bases. Il est vrai parfois que la seule chose que nous pouvons faire est de prier, mais ce simple geste représente déjà un grand pas en avant.

Peut-on réellement changer le cœur de ses ennemis en agissant ainsi ?

Rien n'est assuré mais nous sommes appelés à ressembler à Jésus. Jésus a exercé un amour disposé à faire des sacrifices, prêt à passer par la souffrance. Lorsque nous aimerons les autres d'un amour semblable, les gens reconnaîtront en nous un aperçu de l'amour de Dieu. Quelques-uns de nos ennemis, tout comme cela fut le cas pour Jésus, continueront peut-être à s'opposer à nous. Toutefois, d'autres, en découvrant l'amour de Dieu en nous, se remettront en question. Ils pourront même peut-être abandonner leur méchanceté et devenir nos amis et les amis de Dieu. C'est avec cette espérance et cette conviction que l'amour peut vaincre le mal, que nous pouvons marcher dans les traces de Jésus.

4

Jésus et les pauvres

« Alors Jésus, regardant ses disciples, dit:

--- Heureux vous qui êtes pauvres, car le royaume de Dieu vous appartient.

Heureux êtes-vous, vous qui maintenant avez faim, car vous serez rassasiés. Heureux vous qui maintenant pleurez, car vous rirez... » (Luc 6. 20 à 21)

La pauvreté touche bien des personnes de nos jours. Mais Jésus, a-t-il un message à annoncer à ceux qui en sont les victimes ?

Lisons pour commencer deux textes tirés de l'Évangile de Luc.

D'abord, au début de son ministère, Jésus annonça lors d'un culte juif :

« *L'Esprit du Seigneur repose sur moi parce qu'il m'a désigné par l'onction pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres.* » (Luc 4. 18a)

Ce jour-là, Jésus fit la lecture d'une citation du prophète Esaïe dont la prophétie devait s'accomplir à travers sa propre personne et son ministère. Autrement dit, Jésus prétendit être le Roi-Sauveur promis par les prophètes, celui qui, entre autre, devait apporter une bonne nouvelle aux pauvres.

Mais quelle est donc cette bonne nouvelle que Jésus apporta aux pauvres et qu'il apporte encore aujourd'hui à ceux qui sombrent dans la pauvreté ?

1. Le message de la croix

Dans un sens, le même message est apporté à tous. Il s'agit d'un message universel qui est celui-ci : les hommes sont perdus, désorientés, ils vivent loin de Dieu à cause du péché, de l'injustice et de la souffrance qui règnent dans leurs coeurs. Toutefois, il est possible de se réconcilier avec Dieu et d'expérimenter sa faveur, grâce au sacrifice de Jésus-Christ sur la croix qui règle le problème du péché des hommes afin qu'ils obtiennent le pardon auprès de Dieu.

2. Un message pour les pauvres

Mais si ce message s'adresse à tous, sans exception, pourquoi Jésus affirme-t-il être venu annoncer une bonne nouvelle aux pauvres ? Qu'y a-t-il dans son message qui s'adresse tout particulièrement à eux ?

Nous voulons suivre plusieurs pistes de réflexion :

a) La condition des pauvres

D'abord, les pauvres peuvent avoir le sentiment d'être mis à part par les grands de ce monde. Ils peuvent penser que personne ne se soucie de leurs problèmes, que personne ne s'occupe de corriger l'injustice et l'oppression qui les plongent nombreux dans la pauvreté.

A l'époque de Jésus, les gens de milieux modestes étaient très fortement imposés par l'occupant romain. De surcroît, l'élite politique et religieuse juive ne s'occupait pas des intérêts des pauvres. Au contraire, elle cherchait à protéger ses propres positions afin de conserver ses richesses et de maintenir son influence.

Nous voyons la même chose se produire aujourd'hui. Ceux qui détiennent le pouvoir s'en servent souvent pour s'enrichir eux-mêmes au lieu d'être un élément promouvant un changement réel et bénéfique en faveur des pauvres. La corruption est très présente dans certains pays et parfois même les fonds destinés à améliorer la vie des pauvres sont détournés au profit des riches.

b) Jésus, un Roi merveilleux

Le monde ne change pas, car ce même genre d'abus a été relevé et dénoncé par les prophètes de l'Ancien Testament. Mais dans ce contexte, il existe une bonne nouvelle pour les pauvres. Jésus est le Roi de l'Univers mais il n'est absolument pas comme les puissants de ce monde qui oppriment et exploitent si facilement les gens vulnérables, sans influence.

Jésus est un Roi Juste, il est le Roi-Serviteur. Jésus s'intéresse aux gens qui se sentent exclus, négligés et opprimés. Il comprend leurs soucis et leur condition et il est de leur côté dans la lutte contre l'injustice. Jésus n'exploite donc pas les pauvres à des fins personnelles. Au contraire, il fait preuve de compassion et il se donne afin de servir leurs intérêts.

Comme il est rassurant de savoir que nous ne sommes pas oubliés et que nous pouvons nous appuyer sur celui qui est le Seigneur des Seigneurs.

c) Un trésor merveilleux

Mais il existe un deuxième élément de cette bonne nouvelle donnée aux pauvres : selon l'enseignement de Jésus que nous pouvons lire en divers endroits dans les évangiles, la véritable richesse ne consiste pas en l'accumulation d'argent ou de biens. Au contraire, notre trésor le plus précieux consiste à connaître Jésus-Christ, à jouir de sa présence, à vivre avec l'assurance de marcher en communion avec lui tous les jours. Oui ! La véritable richesse consiste à bénéficier de sa joie, de son amour et de sa grâce, de sa paix et de son espérance. Cette

connaissance de Christ et tout ce qui en découle dépassent de loin en valeur tout ce que le monde peut offrir de matériel. La bonne nouvelle pour les pauvres est que ces richesses spirituelles leur sont disponibles. Habituellement, ce qui a le plus de valeur est réservé aux personnes qui ont les moyens de se l'acheter. Il n'en est pas ainsi avec la connaissance de Christ. Personne ne pourra jamais ni l'acheter ni la mériter, mais tout homme, toute femme peut se la procurer, par la foi.

Ainsi, bien qu'étant pauvre matériellement, il est possible d'être riche spirituellement. C'est pourquoi Jésus pouvait dire : « *Heureux vous qui êtes pauvres.* »

i. « *Heureux vous qui êtes pauvres* »

Il faut le souligner, Jésus ne s'adressait pas à n'importe quel pauvre mais à ceux et celles qui le suivaient. Ainsi, aux personnes qui avaient mis leur foi en lui, Jésus leur disait, en fait : « Vous pouvez vous considérer heureux, parce que vous me connaissez, et c'est cela le plus important dans la vie. »

ii. Des besoins légitimes

Il est évident que Jésus nous encourage à aspirer avant toute chose aux richesses spirituelles. Toutefois, n'est-il pas légitime que les pauvres aspirent à améliorer leur qualité de vie ? Après tout, la pauvreté est difficile à supporter, elle est source de souffrance.

En effet, il est tout à fait légitime de désirer nourrir correctement sa famille, de rechercher une bonne éducation pour ses enfants, de payer ses factures d'hôpitaux.

Alors, voilà deux remarques à faire : d'abord, celui qui se trouve privé de tout, entièrement démuné, mais qui possède la foi en Christ peut se dire : « Puisque j'ai Jésus, je suis riche, connaître Jésus, cela me suffit. » Ensuite, Jésus, pendant son ministère, encourageait les riches à partager leurs biens avec les pauvres, et il demandait à ceux qui exploitaient et opprimaient les pauvres à changer de comportement. Jésus appelle son Eglise à travailler dans le même sens. L'Eglise peut encourager la distribution de l'argent de ceux qui sont riches (que ce soit des individus, des entreprises, des pays) pour secourir les pauvres et les aider à mieux subvenir à leurs besoins fondamentaux. L'Eglise doit aussi œuvrer pour corriger les injustices si présentes dans notre monde. Lorsque la justice est mieux pratiquée, les pauvres ont davantage la possibilité de subvenir à leurs propres besoins.

Jésus n'est pas indifférent aux conditions de vie vécues par les pauvres, et il œuvre afin de changer leur condition, en soutenant les hommes et les femmes qui mettent en pratique sa parole.

d) La vie éternelle

Mais il existe une autre bonne nouvelle destinée aux pauvres que nous voudrions évoquer avant de terminer ce chapitre.

Il s'agit de notre espérance éternelle. Lorsque Jésus a déclaré : « *Heureux êtes-vous, qui maintenant avez faim, car vous serez rassasiés,* » il ne s'agissait pas là d'une promesse pour nous épargner la disette dans cet âge présent. Non, il est question de l'âge à venir, c'est-à-dire,

de la vie éternelle quand le Royaume de Dieu sera pleinement établi.

Dans la vie éternelle, l'injustice, l'oppression et la pauvreté disparaîtront définitivement. Toutes les images bibliques qui cherchent à décrire cet âge à venir évoquent d'ailleurs la plénitude, la paix et la prospérité. Nous serons véritablement riches, au-delà de toute espérance, car alors, nous verrons Dieu face à face, nous jouirons de sa présence, à jamais.

Les grands perdants éternels seront les riches qui auront refusé de suivre Christ, car ils se complaisent dans leurs biens matériels et persistent dans les voies de l'injustice. Tous ceux-là seront exclus du Royaume éternel de Dieu. Pour l'éternité ils auront tout perdu.

Tout au contraire, les grands gagnants sur le plan éternel seront les pauvres qui placent leur foi en Christ et qui réalisent qu'il est le trésor le plus précieux à posséder et qui attendent fidèlement son retour. Ceux-là seront rassasiés au-delà de leur imagination.

5

Jésus et les riches

Certains sont admiratifs devant leur réussite dans la vie. D'autres envient la position de nombreux riches et convoitent leurs biens. D'autres encore accusent les plus riches d'injustice et de corruption, même si tous parmi eux ne se sont pas enrichis en exploitant les plus pauvres.

Quant à nous, nous allons nous interroger sur le regard que portait Jésus sur les riches de son époque en considérant la manière dont il les a abordés.

1. Le regard de Jésus sur les riches

Jésus s'entretenait avec les personnes riches comme avec tous les autres hommes. Il ne faisait point de distinction entre les uns et les autres. Ainsi, il s'est rendu dans les maisons de personnes aisées, entre autres, pour partager des repas avec elles et il les abordait avec compréhension, compassion et patience.

Toutefois, par son enseignement, Jésus voulait remettre les riches en question. Il voulait, nous semble-t-il, montrer que les richesses peuvent représenter un obstacle à la foi. Il voulait également que le regard de certains riches sur leurs biens accumulés, soit changé. Il désirait les appeler à renoncer aux procédés injustes et malhonnêtes pour amasser des richesses, il souhaitait les encourager à davantage de générosité, les pousser à améliorer leur comportement.

Mais en quoi les richesses peuvent-elles représenter un obstacle à la foi ?

2. Le message de l'Évangile

Lisons un texte des évangiles. Il s'agit de Luc chapitre douze, versets treize à vingt-et-un :

*« Du milieu de la foule, un homme dit à Jésus :
---Maître, dis à mon frère de partager avec moi
l'héritage que notre père nous a laissé!
Mais Jésus lui répondit :*

---Mon ami, qui m'a établi pour être votre juge ou votre arbitre en matière d'héritage?

Puis il dit à tous:

---Gardez-vous avec soin du désir de posséder, sous toutes ses formes, car la vie d'un homme, si riche soit-il, ne dépend pas de ses biens.

Il leur raconta alors cette parabole:

---Le domaine d'un riche propriétaire avait rapporté de façon exceptionnelle. L'homme se mit à réfléchir: «Que faire ? se demandait-il. Je n'ai pas assez de place pour engranger toute ma récolte! Ah, se dit-il enfin, je sais ce que je vais faire! Je vais démolir mes greniers pour en construire de plus grands, et j'y entasserai tout mon blé et tous mes autres biens. Après quoi, je pourrai me dire: Mon ami, te voilà pourvu de biens en réserve pour de nombreuses années. Repose-toi, mange, bois et jouis de la vie!» Mais Dieu lui dit: «Pauvre fou que tu es! Cette nuit même, tu vas mourir. Et tout ce que tu as préparé pour toi, qui va en profiter?»

Voilà quel sera le sort de tout homme qui amasse des richesses pour lui-même, au lieu de chercher à être riche auprès de Dieu. »

a) La poursuite de biens éphémères

Nous voudrions retenir deux leçons à partir de l'incident relaté dans cette parabole.

D'abord, Jésus met en garde le frère dont il est question, dont les pensées sont trop dominées par la recherche de

richesses matérielles. C'est sa préoccupation première, sa seule raison d'être.

La deuxième leçon est celle-ci. Dans la parabole racontée, l'homme a mis sa confiance dans ses biens, pensant qu'ils lui assureront tout ce dont il aura besoin : une vie aisée, confortable et longue.

Mais alors, en quoi les richesses représentent-elles un obstacle à la foi ? Elles peuvent nous empêcher de réfléchir sur des questions fondamentales, des questions d'ordre spirituel. Elles peuvent nous empêcher de penser à la mort et à l'éternité. Elles peuvent nous empêcher de nous préoccuper de notre relation avec Dieu.

b) La recherche de biens éternels

En fait, les évangiles nous montrent que le Seigneur Jésus doit être le maître de nos vies et non l'argent.

L'argent a sa place dans la vie mais souvent les gens lui accorde trop d'importance, ils sont tellement fixés sur leur besoin matériel qu'ils en finissent par écarter Dieu de leur vie. La parabole de Jésus nous enseigne qu'il s'agit-là d'une erreur tragique, car toutes les richesses du monde au jour de notre mort ne nous serviront à rien, ni même lorsque nous comparaîtrons devant Dieu lors du jugement dernier. Dieu est un Dieu de justice, il ne tolère aucun pot-de-vin.

Ainsi, même si les paroles de Jésus semblent parfois dures, elles sont motivées par la compassion, car il désire venir en

aide à tous les hommes, y compris aux riches dans notre contexte.

Jésus voulait que les riches réfléchissent afin de les sortir de leur aveuglement matérialiste et leur faire découvrir les véritables richesses qui sont spirituelles et éternelles. Ceux qui mènent une vie aisée ont parfois besoin d'être secoués par des paroles percutantes. Les riches, confiants dans leur pouvoir d'achat, pensent parfois pouvoir prévenir ou résoudre tout problème. Mais la mort les guette, comme elle guette tout homme et tous doivent s'y préparer.

3. La réaction de certains riches au message de Jésus

a) Le notable

Jésus déclara un jour :

« Qu'il est difficile à ceux qui ont des richesses d'entrer dans le royaume de Dieu! Il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu. » (Luc 18. 24 à 25)

Ces paroles furent prononcées suite à un entretien avec un jeune homme riche. Cet entretien finit sur une note d'échec. Le jeune homme riche choisit de refuser l'évangile. Il préféra ses richesses. Il préféra poursuivre sa convoitise. Or comme nous l'avons déjà mentionné, les richesses peuvent représenter un obstacle à la foi, ce qui demeure vrai de nos jours.

Mais cet obstacle n'est absolument pas insurmontable !

Car Jésus a enchaîné avec les paroles suivantes : *« Ce qui est impossible aux hommes est possible à Dieu. »* (Luc 18: 27)

En effet, il se trouve des exemples dans les évangiles montrant Dieu à l'œuvre dans la vie des riches pour accomplir l'impossible.

b) Zachée

Pensons à l'exemple de Zachée. Il était devenu riche en ayant recours à la corruption, à l'injustice et à la malhonnêteté. Il était collecteur d'impôts et travaillait en collaboration avec l'occupant romain. Or un jour, voilà que cet homme rencontre Jésus.

Jésus mangea chez Zachée et suite à ce repas Zachée sortit de chez lui pour annoncer : *« Je donne la moitié de mes biens aux pauvres et, si j'ai pris trop d'argent à quelqu'un, je lui rends quatre fois plus. »* (Luc 19: 8)

Cet homme changea et Jésus confirma que le salut était entré dans son cœur. Autrement dit, Zachée trouva le pardon auprès de Dieu, il lui soumit sa vie et comprit que les richesses spirituelles dépassent en importance les richesses matérielles. Zachée s'engagea alors à ne plus voler les gens. Là où il avait fait du tort, il remboursa les sommes acquises malhonnêtement. De plus, il voulut donner la moitié de ses biens aux pauvres.

On peut se demander ce qui lui resta ensuite ! Mais de toute évidence, l'exemple de Zachée est un très bel exemple.

Son élan de générosité et son attachement nouveau à la justice montrent à quel point Zachée fut libéré de l'emprise que l'argent avait sur lui. Ils prouvent également que Zachée trouva en Jésus son Seigneur, un trésor incomparable.

4. Les véritables riches

Alors, il est à espérer qu'avec l'aide du Seigneur, beaucoup de nos lecteurs feront le même cheminement que Zachée, un cheminement vers la générosité, la justice et l'honnêteté, un cheminement vers la jouissance des bénédictions spirituelles que nous trouvons par la foi en Jésus-Christ.

Pour conclure, nous pouvons affirmer que Jésus voulait démontrer que ceux qui pensent être riches, en détenant argent et biens, ne le sont pas réellement. Ceux qui sont véritablement riches sont tous ceux et celles qui connaissent Jésus-Christ et qui jouissent de sa grâce.

=====

6

Jésus et les femmes

Il est important d'aborder un problème important que l'on trouve tout au long de l'histoire dans beaucoup de sociétés et qui est encore aujourd'hui d'actualité. Il s'agit du statut des femmes et du sort qui leur est réservé. En effet, elles sont, souvent de nos jours, victimes d'un manque de respect et parfois même maltraitées. Elles souffrent d'inégalités, d'injustices et d'abus – que ce soit

au sein de la famille ou dans le monde du travail. Cela était également vrai à l'époque de Jésus. Les hommes se considéraient supérieurs aux femmes, ils les méprisaient, les croyaient sans intelligence, sans importance. Certains allaient jusqu'à prononcer la prière que voici : « Je te remercie Seigneur, car je ne suis pas une femme. »

C'est une prière honteuse et, à l'évidence, le Seigneur n'approuve pas de telles prières. Malheureusement, les attitudes que nous venons de citer peuvent se rencontrer même de nos jours.

Quant à Jésus, il se comportait différemment envers les femmes et son enseignement, son exemple méritent d'être suivis.

Lisons ensemble un extrait des Evangiles. Peut-être ne relèverez-vous rien d'étonnant à travers ce passage, mais à l'époque de Jésus cet incident revêtait un caractère révolutionnaire.

*« Pendant qu'ils étaient en route, Jésus entra dans un village. Là, une femme nommée Marthe l'accueillit dans sa maison. Elle avait une sœur appelée Marie. Celle-ci vint s'asseoir aux pieds de Jésus, et elle écoutait ce qu'il disait. Pendant ce temps, Marthe était affairée aux multiples travaux que demandait le service. Elle s'approcha de Jésus et lui dit:
---Maître, cela ne te dérange pas de voir que ma sœur me laisse seule à servir ? Dis-lui donc de m'aider.*

Mais le Seigneur lui répondit:

---Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et tu t'agites pour beaucoup de choses; il n'y en a qu'une seule qui soit vraiment nécessaire. Marie a choisi la meilleure part, et personne ne la lui enlèvera. » (Luc 10. 38 à 42)

1. Le contexte des paroles de Jésus

Nous lisons que Marie, une femme, s'était assise aux pieds de Jésus pour l'écouter. Cela nous paraît banal, mais à l'époque de Jésus, les rabbis, c'est –à-dire les enseignants de la Parole de Dieu, ne permettaient pas aux femmes de bénéficier de leur savoir, ni de leur sagesse. Ils ne les croyaient pas assez intelligentes ! C'est pourquoi les femmes étaient mises en marge de la vie spirituelle de la nation, comme de celle de la communauté et de la famille.

2. Le message de Jésus

Pour beaucoup, les femmes devaient rester dans leur cuisine. D'ailleurs c'est bien cela que Marthe, la sœur de Marie croit aussi. Mais Jésus ne peut être plus clair. Marie peut rester auprès de lui et elle peut écouter son enseignement ! Bien plus, se tenir aux pieds de Jésus est bien le meilleur choix qu'elle puisse faire. Jésus permet ainsi à Marie de prendre une place de disciples, et il l'encourage à le faire.

D'autres textes nous apprennent d'ailleurs que, dans le groupe de disciples qui suivaient Jésus, se trouvaient des femmes et que certaines soutenaient financièrement le ministère de Jésus.

3. L'attitude de Jésus

A partir de cet épisode, comme à travers d'autres récits de la Bible, nous constatons que Jésus aborda les femmes avec respect et dignité. Il ne les méprisait pas en tant que personnes. Il ne sous-estimait pas non plus leurs capacités intellectuelles ou spirituelles. Sur le plan spirituel d'ailleurs, Jésus les considérait égales aux hommes. Elles pouvaient recevoir et comprendre son enseignement, elles pouvaient devenir ses disciples. Les promesses de Dieu sont pour elles tout autant que pour les hommes.

Par conséquent, Jésus ne fait pas de distinction entre les hommes et les femmes ni ne considère les femmes comme étant une espèce inférieure, ce qui n'est, d'ailleurs, pas le cas ! Nous avons besoin de réfléchir sur l'exemple de Jésus et de remettre en question nos propres attitudes envers les femmes. Nous avons besoin de réfléchir sur la place des femmes dans la société à la lumière de la Bible.

Ceci dit, nous voudrions maintenant évoquer un tout autre problème et également y réfléchir à partir de l'exemple et l'enseignement de Jésus.

4. L'exploitation et la maltraitance

Malheureusement, pour certains hommes, les femmes ne représentent qu'un objet sexuel, elles n'existent que pour satisfaire leur plaisir personnel. Cette attitude conduit dramatiquement à beaucoup d'abus : l'exploitation sexuelle et la maltraitance, la prostitution et la pornographie, le viol et ainsi de suite.

Or, Jésus réaffirma ce que Dieu a toujours annoncé : la jouissance de la sexualité nous est offerte comme un beau cadeau du Dieu créateur, mais sa place se trouve uniquement au sein du mariage et non ailleurs. Et même entre époux, il faut veiller à ce que la pratique de la sexualité ne devienne pas un sujet d'abus, de crainte ou de manipulation.

Ensuite Jésus n'a jamais profité d'une femme. Dans ses relations avec les femmes, il n'a jamais eu de regards, ni de gestes ou de paroles malsaines. Une fois de plus, Jésus aborda les femmes avec respect et dignité.

Enfin, nous voudrions citer l'enseignement de Jésus qui nous rappelle que les actes sexuels illicites sont la conséquence de pensées et de sentiments que l'on ne cherche pas à maîtriser.

« Vous avez appris qu'il a été dit: «Tu ne commettras pas d'adultère.» Eh bien, moi je vous dis: Si quelqu'un jette sur une femme un regard chargé de désir, il a déjà commis adultère avec elle dans son cœur. Par conséquent, si ton oeil droit te fait tomber dans le péché, arrache-le et jette-le au loin, car il vaut mieux pour toi perdre un de tes organes que de voir ton corps entier précipité en enfer. Si ta main droite te fait tomber dans le péché, coupe-la et jette-la au loin. Il vaut mieux pour toi perdre un de tes membres que de voir tout ton corps jeté en enfer. » (Matthieu 5. 27 à 30)

Si nous considérons les femmes comme de simples objets destinés à satisfaire nos désirs sexuels, nous risquons très fortement d'avoir des attitudes ou d'adopter des conduites malsaines ou abusives. Si toutefois nous regardons les femmes comme des personnes dignes de respect, nous nous abstiendrons davantage de tout comportement pouvant leur faire du mal.

5. L'exhortation du Seigneur

Jésus nous encourage donc à changer notre regard envers les femmes.

Il faut reconnaître que la sexualité est une force intérieure bien puissante. Il faut donc, en conséquence, apprendre à bien la maîtriser et à la réserver au cadre du mariage seulement, c'est-à-dire aux relations conjugales.

Selon Jésus, il est tellement important de maîtriser ses sentiments et ses pensées sexuelles qu'il nous conseille de perdre plutôt un œil ou une main que de pécher dans ce domaine. Comment comprendre ses remarques ?

Il nous faut mener une lutte acharnée contre tous sentiments ou pensées sexuelles illicites pouvant survenir. Jésus ne voulait pas dire qu'il faut littéralement se crever un œil pour éviter de pécher, il s'agit là d'une façon de parler qui souligne l'importance de ce qu'il dit. Comment donc traduire sa pensée ?

Il faut éviter, autant que cela est possible, tout ce qui pourrait déclencher en nous des sentiments ou des pensées impures. Si certaines lectures, par exemple, risquent de

nous faire pécher, alors ne les lisons plus. Si certaines émissions à la télé peuvent nous éloigner de Dieu, alors ne les regardons plus. Si nous rencontrons des tentations en certains endroits, alors ne nous y rendons plus. Si certaines personnes vous poussent à pécher, il vaut mieux, autant que cela dépend de vous, cesser de les fréquenter.

Nous avons évoqué à quel point il est facile de tomber dans l'inconduite sexuelle, mais quelle attitude avait donc Jésus envers les femmes qui avaient failli sur ce point ?

6. Les femmes immorales

Il est vrai que Jésus rencontra des femmes de mauvaise réputation. Elles étaient connues pour se prostituer et entretenir des relations adultères. Beaucoup condamnaient durement ces femmes comme s'ils n'avaient eux-mêmes rien à se reprocher. Jésus, sans approuver leur inconduite, leur exprimait de la compassion et leur apportait un espoir. Il leur offrait le pardon de Dieu, à condition qu'elles cessent de pécher. Il leur offrait une vie nouvelle, si elles acceptaient de repartir sur de bonnes bases.

Beaucoup de personnes ont leur vie gâchée aujourd'hui à cause de l'inconduite sexuelle ou à cause d'une mauvaise conception de ce que les relations entre un homme et une femme devraient être.

Or, avec Jésus, un espoir existe. Jésus voudrait vous accorder son pardon à condition que vous changiez d'attitude et de comportement à ce sujet. La lutte peut être dure, mais Jésus vous accompagnera et il vous accordera son Esprit qui agira en vous, pour que vous lui ressembliez

davantage, lui qui aborda les femmes avec respect et sagesse.

Pour toute correspondance, veuillez écrire à :

La Bonne Nouvelle
Correspondance Radio
9 rue des Charpentiers
68100 Mulhouse
France

E-mail : courrier_esperance@yahoo.fr

Brochure gratuite – Vente interdite